

UE - Lamy, un "grand commis" de la construction européenne.

par Yves Clarisse

1,013 words

10 November 2004

16:54

Reuters - Les actualités en français

French

(c) Reuters Limited 2004.

BRUXELLES, 10 novembre (Reuters) - Pascal **Lamy**, qui incarne la fonction de grand commis de la construction européenne, quitte Bruxelles à regret après 15 d'années passées au service d'une Commission européenne qui a radicalement changé.

Il n'est un secret pour personne que l'homme qui piloté la politique commerciale de l'Union européenne ces cinq dernières années était prêt à rester dans la capitale belge pour un nouveau mandat dans les mêmes fonctions ou à un autre poste.

"Il y a a cru à un moment", estime un commissaire.

Mais la réduction de deux à un du nombre de membres en provenance des "grands" pays ne laissait guère d'espoir à ce socialiste: Jacques Chirac a nommé Jacques Barrot, un homme de son camp politique, pour remplacer celui qui était pourtant considéré comme l'un des poids-lourds de l'institution.

En cette mi-octobre, Pascal **Lamy** fait donc ses valises.

L'homme appartient à cette race typiquement française des grands commis de l'Etat - en l'occurrence, de l'Europe.

Il voit son avenir immédiat en "vendeur" de la Constitution européenne auprès des militants socialistes et participera à des "think-tanks", des cercles de réflexion, en attendant, selon certains diplomates européens, que se libère la direction générale de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en 2005.

L'engagement européen de cet énarque de 56 ans, fédéraliste convaincu, a pu s'exercer dès le début des années 1980 au cabinet de Jacques Delors, premier ministre de l'Economie et des Finances de François Mitterrand.

"LEXOCET"

Celui qui deviendra son mentor parviendra à convaincre le président français de ne pas quitter le Système monétaire européen (SME), ce qui aurait à coup sûr sonné le glas des rêves d'Union économique et monétaire (UEM), devenus réalité depuis.

De 1984 à 1994, il passera près de dix ans dans la capitale belge comme chef de cabinet de Jacques Delors.

C'est peu dire que ce premier passage à la Commission a marqué les esprits dans l'institution, où l'on se souvient encore de ses méthodes autoritaires qui lui ont valu le surnom d'"Exocet" - le missile capable de percer tous les blindages.

"Il n'avait pas son équivalent pour imposer ses vues dans une réunion", se rappelle un haut fonctionnaire qui évoque le duo formé par Delors et **Lamy**, deux bourreaux de travail.

Au four et au moulin, ce moine-soldat ascétique au crâne rasé - son repas-type est composé de pain complet et de bananes - a été un instrument essentiel des succès européens d'alors.

C'était l'époque où l'Europe était populaire: pas un discours n'omettait la référence au "grand marché de 1992", l'objectif fixé et (presque) tenu pour la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes.

Après le marché unique, l'équipe Delors s'est attaquée avec succès à la monnaie unique: ce fut le traité de Maastricht, dans lequel **Lamy** a également joué un rôle fondamental.

La Commission européenne vivra ensuite des temps plus difficiles d'impopularité et d'euro-scepticisme.

Pendant ce temps, Pascal **Lamy** va s'attacher à redresser le Crédit Lyonnais pour permettre à la banque publique d'obtenir le feu vert de la Commission à son plan de restructuration.

Il effectuera son grand retour à Bruxelles en 1999 et se consacrera pleinement à un objectif principal: tenter de maîtriser la mondialisation pour que survive le modèle européen et que les pays en développement n'en sortent pas appauvris.

LA SOLUTION FÉDÉRALE

Pour lui, les Européens doivent participer à un mouvement non seulement inéluctable mais bénéfique s'il est accompagné de la fixation de règles du jeu, notamment pour résoudre par la voie pacifique les nombreux différends entre les pays de la planète.

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) sera son principal champ de bataille - au propre comme au figuré.

A Seattle, en 1999, après l'échec des négociations pour le lancement d'un nouveau cycle de libéralisation du commerce mondial, **Lamy** a quitté une ville saccagée par les antimondialistes qui deviendront bientôt les altermondialistes.

La machine de l'OMC ira finalement de l'avant, quelques années plus tard, même si le cycle n'est pas achevé et que l'UE a dû renoncer à imposer au niveau mondial une partie de ses préoccupations - sur l'environnement ou les normes sociales.

A Bruxelles, les rares critiques lancées contre le commissaire français portent sur son absence d'expérience politique de terrain qui le rendrait par trop rigide et son "tiers-mondisme", qui l'aurait fait négliger certains intérêts particuliers européens, notamment sur l'agriculture.

Ce qui a le plus frappé Pascal **Lamy**, en cinq ans, c'est la quasi-disparition des divergences entre les Etats membres de l'Union européenne sur la politique commerciale à mener.

Certes, la France reste obsédée par la défense de l'agriculture européenne et le Royaume-Uni est partisan de la libéralisation la plus large possible.

Mais les batailles de chiffonniers qui existaient il y a dix ans à peine ont cessé et l'UE se présente désormais unie sur le plan commercial, y compris lorsqu'il s'agit d'affronter les Etats-Unis en frappant leurs produits de lourdes sanctions lorsque leur législation commerciale est contraire à l'OMC.

Cela s'est passé tout récemment lorsque l'UE a été autorisée par l'organisation genevoise à imposer des sanctions d'un montant de quatre milliards de dollars contre les Etats-Unis en raison de leur système d'exonérations fiscales à l'exportation.

Cette fermeté a permis à l'UE d'enregistrer d'autres succès dans ses relations avec les Etats-Unis, comme la fin de la "guerre de l'acier" provoquée par le protectionnisme américain.

Pour **Lamy**, la leçon à retirer de tout cela est claire: "lorsqu'elle se donne les moyens de mener une vraie politique fédérale, l'UE joue un rôle déterminant dans le monde", écrit-il dans le bilan de son action à la tête du commerce européen. /YC.

Document REUTFR0020041110e0ba007pt